

À ce service les religieux doivent consacrer tout ce qu'ils font et ce qu'ils ont, leurs grâces et leurs vertus, leurs travaux et leurs talents, leur temps et leur santé, tout et ne se rien réserver pour eux-mêmes ; ils sont serviteurs, c'est tout dire !

Dans son but, la congrégation du T. S. Sacrement est une œuvre essentiellement surnaturelle, une œuvre de foi pure. Rien de semblable n'avait encore été tenté dans l'Église ; il s'agissait de créer une chartreuse au milieu du monde, une thébaïde dans les villes les plus peuplées.—Il faudra des prêtres qui se sacrifient tout entiers avec les inépuisables fécondités et les puissantes ardeurs de leur zèle sacerdotal dans le silence d'une adoration de nuit et de jour. Ces hommes seront apôtres aussi, il est vrai, et c'est pour le père une difficulté de plus : car il devra concilier les exigences du zèle avec le service de l'adoration perpétuelle, première et souveraine obligation du religieux du Saint Sacrement, et pondérer les choses de telle sorte que les préoccupations du saint ministère ne nuisent pas à la paix intérieure qu'exige la contemplation.

En effet, l'adoration ! rien ne la remplace : tout le cède en importance à ce premier devoir. Et nous ne pouvons trouver un plus charmant commentaire de ce point fondamental, que ces paroles du père lui-même :

“ Quand vous êtes venus frapper à la porte de ce saint asile, disait-il à ses jeunes novices, vous a-t-on demandé quelle aptitude vous aviez, quel degré de vertu : si vous aviez fait plus ou moins de bonnes œuvres ?—Non. On vous a regardés :

“ Qui vous envoie—Jésus-Christ.—A qui venez vous ?—A Jésus-Christ.—Avez-vous quelques conditions à faire?—Aucune. — Entrez entrez vite ! ”

“ On vous a invités à l'adoration —Voulez-vous vous mettre sur ce prie-Dieu et y brûler comme le cierge qui est devant vous ; être serviteur de Notre-Seigneur ?—Oui.—Venez. ”

“ Regardez, disait encore le père, dans la grâce inimitable de son langage, l'heure d'adoration qui vous est échue comme une heure du paradis. Allez-y comme on va au ciel, au banquet de Dieu. ”

L'adoration eucharistique, voilà l'action royale et souveraine du religieux du T. S. Sacrement ; tout dans sa vie religieuse doit le préparer, l'orner, le perfectionner pour l'adoration.

L'Eucharistie, voilà son trésor ! voilà la terre qui lui est promise comme Abraham, et pour laquelle il doit quitter son pays, sa famille, sa maison, et venir habiter la *Terre de la vision* !

L'Eucharistie, voilà ses délices, ses plaisirs, sa richesse, son palais où demeure le Roi de sa vie et le Dieu de son cœur !

L'Eucharistie, voilà son ciel sur la terre ! il fait à ses pieds ce que les anges et les saints font au pied du trône de l'Agneau dans le ciel : il adore ! Et il peut dire comme saint Pierre : “ Seigneur,